

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

David DE ABREU, président de la FAMDT et directeur de l'AMTA.

« Ouvrir les yeux, lever les poings, se serrer les coudes » – Agir encore et toujours en commun ! C'était la tribune que nous sortions, il y a un mois tout juste, pour le POP MIND co-organisé par l'UFISC (Union Fédérale d'intervention des structures culturelles que nous co-présidons avec la fédération nationale des Arts de la Rue) et le CRID (Centre de Recherche et d'Information pour le Développement) dans lequel la FAMDT était partie prenante. J'inscris mon rapport moral dans cette continuité.

L'année 2023 a été une année particulière pour la FAMDT, une année dense, riche en dynamique, riche de mise en réseau, riche de projets pour renforcer, consolider, porter la diversité des voix des acteurs et actrices des « mondes » des musiques traditionnelles que vous représentez. Une année où nous avons continué à proposer des réponses aux enjeux conjoncturels et structurels que nous vivons.

La FAMDT doit être dans cette anticipation pour poser « des briques » au sein d'un écosystème riche et pluriel.

L'année 2023 était également une année de passage de témoin de la présidence de la fédération, et je tiens à remercier ici l'engagement, la pugnacité, la bienveillance et la mobilisation sans faille de Ricet Gallet, du Centre Régional des Musiques et Danses Traditionnelles en Limousin, qui s'est engagé dans cette tâche et sur ce temps long de cinq années en co-animation avec l'équipe, les membres du bureau et du conseil d'administration. Je mesure également la difficulté de prendre sa suite, heureusement qu'il reste proche, en travail et toujours membre du conseil d'administration.

J'en profite également pour saluer Nathalie Marty (directrice de la SCOP Sirventés, relai territorial de la FAMDT) et membre du bureau de la FAMDT, qui va partir prochainement vers d'autres horizons professionnels.

Pour ma première année à la présidence de la fédération, j'ai souhaité inscrire ce rapport moral dans la continuité de la dynamique collective et l'ouverture portées par Ricet.

Nous ne pouvons pas faire ce bilan moral sans « être connecté·e·s » aux réalités qui traversent la société et les acteurs et actrices que nous représentons. La pire des réalités a remporté en France les élections européennes dimanche dernier et pourrait tout emporter si nous ne sommes pas créatif·ve·s, offensif·ve·s et solidaires.

L'explosion des injustices, le creusement des inégalités sociales, la persévérance des rapports coloniaux (ce qui se passe en Nouvelle-Calédonie n'en n'est que l'expression), racistes, genrés, la multiplication des violences et des atteintes aux droits fondamentaux, les effets délétères d'un capitalisme toujours plus financiarisé nous révoltent à la FAMDT et exigent de continuer d'agir et d'être « en responsabilité ». C'est aussi la conviction que seul le dialogue permet de résoudre ou du moins comprendre les tensions. Mais attention, ce dialogue doit se faire sur un pied d'égalité qui prend en compte ce que nous sommes, c'est-à-dire des individus et des collectifs porteurs de cultures.

Nous, associations, collectifs, écoles de musiques, festivals, organisteur·rice·s occasionnel·le·s de bals trad', de bals folk, centres en région de musiques et danses traditionnelles, artistes, créateurs et créatrices, acteurs et actrices de la documentation et des fonds sonores, sommes engagé·e·s dans des chantiers concrets tous les jours pour une plus grande solidarité, pour construire de nouveaux imaginaires sur les territoires du local à l'internationale, dans la transmission, l'enseignement, la formation mais également engagé·e·s, pour beaucoup d'entre vous, dans la transformation écologique ou l'économie solidaire. Nous devons continuer de rassembler nos forces et de converger pour résister et construire un autre chemin à celui qui nous est imposé. Face à la résignation, nous rappelons la puissance des imaginaires de « nos mondes » des musiques et danses traditionnelles, imaginaires et communs que nous mettrons demain matin en débat dans le cadre de notre plénière.

Cette année 2024, le gouvernement français, comme tant d'autres au niveau international, impose une austérité et des coupes budgétaires drastiques dans les services publics, l'éducation, la santé, la culture, le social, l'associatif... et nous le savons, ces politiques favorisent largement la montée des partis d'extrêmes droite... Alors que l'inflation croît, que la précarité augmente, les efforts continuent d'être portés par les plus fragiles – nous le vivons pleinement dans notre petit « écosystème ». Il nous faut donc rétablir des relations de confiance et de bon sens. Faut-il continuer à se méfier des associations qui ont un but non lucratif ?

Faut-il faire de l'acte marchand l'élément essentiel de notre vie ou intégrer les notions de liens ? Pour l'illustrer, je vais citer le philosophe Luc Carton qui travaille sur les droits culturels et le sens de notre société : « Il faut quand

même mesurer le non-sens de notre société, si vous avez un accident de voiture vous créez de la richesse... Est-ce cette société que nous voulons ? »

Malheureusement aujourd'hui, nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui se détournent de la démocratie représentative et de sa légitimité. Les élections européennes du week-end dernier sont une fois de plus l'occasion d'observer ce triste constat avec une participation insuffisante et une percée sans précédent des partis d'extrême-droite. Nous devons coûte que coûte continuer à investir le champ européen pour défendre la vision d'une Europe démocratique, sociale, émancipatrice, culturelle et solidaire du reste du monde (c'est ce que nous nous engageons à faire au sein du Relai Culture Europe, de l'European Folk Network, avec la proximité dans nos bureaux du Live DMA, ou encore l'engagement cette année au sein du réseau Faro Francophone).

En France, le Rassemblement National semble changer de visage, enjolivant son discours d'un appui aux plus pauvres et aux services publics. Mais ce qu'il propose reste identique : le mythe du choc des civilisations avec la nostalgie d'un âge d'or fantasmé, le repli égoïste et la peur de la diversité, l'autorité et la censure. Il propose surtout de rejeter toutes les fautes sur les autres (les migrant-e-s, l'Europe...). Par contre, je vous l'assure, les lois liberticides qu'il porte toucheront tout le monde. Les solutions sont ailleurs, elles existent, nous le savons ! Partout des femmes et des hommes comme vous agissent quotidiennement pour proposer un autre monde, d'autres rapports sociaux, libres et émancipateurs – nous faisons parti de ce monde.

Rien ne pourra empêcher les musiques traditionnelles, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs, d'être vivantes, d'être libres, de se mouvoir, de se mélanger... Pour cela, les solidarités à toutes les échelles doivent continuer de se construire. La FAMDT à travers son organisation collective se veut incarner un espace solidaire.

À travers ce nouveau temps fort du 13 et 14 juin 2024 à Vire Normandie, nous disons et continuons de clamer l'urgence d'agir en commun, d'être attentif-ve-s aux un-e-s et aux autres, de construire des outils au service de nos solidarités et de porter la diversité des voix qui composent notre belle fédération.

Je souhaite remercier le conseil d'administration pour son implication de plus en plus forte, les adhérent-e-s de notre fédération pour ce qu'il-elle-s font au quotidien mais également pour leur participation aux travaux de la FAMDT. Je salue également les partenaires de la FAMDT, que ce soit le ministère de la Culture (DGCA et DGPA), le CNM, les réseaux amis, bien sûr l'UFISC, le SMA (Syndicat des Musiques Actuelles), le Collectif des Associations Citoyennes et toutes les organisations collectives avec qui nous défendons une autre manière de penser l'économie, les solidarités, la justice sociale et la culture. C'est avec eux que nous menons de nombreuses batailles sur les politiques associatives, les politiques de l'emploi, la reconnaissance des diversités culturelles, le rôle des initiatives citoyennes et culturelles et la place des artistes dans la société.

Merci à La Loure et à tous les partenaires locaux pour la qualité de l'accueil de ces rencontres. Enfin, je souhaite adresser un remerciement particulier à l'équipe de permanent-e-s de la FAMDT (Alban, Nathalie et Amandine), ainsi qu'à Romain qui prend le relais de Louise, elle aussi partie vers d'autres aventures professionnelles. Je tenais aussi à remercier Marie Joly qui a accompagné pendant presque deux ans l'équipe sur le lancement de Modal, le média et qui a soutenu les projets des années 2022 et 2023. Qu'elle soit ici remerciée pour son engagement, la qualité de son travail et sa bonne humeur dans le portage de nos missions.

Pour terminer, agissons et avançons ensemble.

Continuons à faire « alternative », à faire autrement, à renforcer la coopération et la confiance entre nos associations, à prendre soin de nos relations, à créer des espaces de culture, de débat et d'entraide.

Continuons à faire « politique » en défendant les valeurs de solidarité, de liberté, de démocratie, en renouant avec le vivant, en s'engageant à toutes les échelles sur nos territoires, dans les associations, les syndicats (qui se mobilisent d'ailleurs en ce 13 juin), les collectifs, les réseaux... avec qui nous avançons et nous travaillons.

Continuons de faire « Mouvement » avec la fédération de façon solidaire et culturelle, de façon festive et joyeuse, intense et lumineuse !

Je vous souhaite à tous et toutes une bonne assemblée générale, mais avant de vous présenter le rapport d'activités, je voudrais que nous bouleversions l'organisation traditionnelle de ce temps fort de notre fédération pour échanger ensemble sur le contexte et la situation.



Fédération
des acteurs et Actrices
des Musiques et Danses
Traditionnelles